Texte1

Le texte soumis a notre étude est intitulé la situation des pays en voie de developpement tiré du livre les tribunes de la santé 2008/4 n°21 pages 31 à 39 de jean-Michel Severino

Dans cet extrait l’auteur nous dit que le monde fait face a laugmentation et l’aggravation des problèmes de santé publique internationnaux. La transmission, et l’unification des maux sont les consequences de la mondialisation des echanges , de nombreuses maladies infectieuses apparaisent regulièrement et deviennent un defis de nouveau genre quant au sida il continu de sevir. La multiplication dinitiatives simultané forme aujourdhui un embryon de politique de santé publique internationale.En effet le domaine de la santé a evolué au cours de la dernière decennie avec l’accroissement du nombre d’initiatves multilatérales et autres fonds verticaux montre un interet particulier pour se secteur. Par consequent les amelioraions dans cxe domaine peuvent la cause demultiplicatrice sur le developpement dans son ensemble.il est donc temps de penser les externalités de la santé dans les modèles de developpement des differents acteurs concernés . en demontrant que preoccupations ethiques et rationnalités economique peuvent aller de pair dans l’invesissement de santé,ce dernier pourra etre mieux integre aux strategies globales de developpement. Des pratiques construits autour dela dichotomie entre croissance et santé succede désormaisune globalisation de la politique de santé publique.

Texte2

Le texte soumis a notre etude est extrait de la revue de littérature et perspectives scientifiques ecrit par simar,darlington,bernard et berger qui s’intitule promouvoir la santé a l’école .

L’école est considérée comme un point central du milieu de vie des enfants et de leurs familles .Les actions qui semble être plus efficaces en milieu scolaire sont multifactorielles, multi niveaux et s’inscrivent dans une approche globale et se développent sur le long terme. Ces résultats en conformités avec les principes des écoles promotrices de santé, qui priorisent les actions intersectorielles, coordonnées et s’inscrivant sur le long terme. Inciter les élèves à se préoccuper de leur santé et les responsabilisé plus pertinemment est un objectif, et la promotion de la santé au niveau communautaire, en particulier par le biais d'écoles promouvant la santé, peut-être une stratégie efficace. L’approche des Ecoles Promotrices de Santé s’articule autour d’un certain nombre de leviers identifiés comme promoteurs de santé des élèves dans la littérature internationale. Enseignants et élèves apparaissent comme un facteur de protection par rapport aux comportements de santé des élèves. De même que la participation des élèves. Les projets et actions à haut niveau de participation se retrouvent également au cœur de cette perspective. Les travaux conduits sur l’analyse de l’activité des enseignants en éducation à la santé sont convergents et mettent en évidence la complexité à laquelle l’enseignant doit faire face afin de s’emparer pleinement des enjeux de l’éducation à la santé et développer des pratiques promotrices de santé. Quel que soit l’élément déclencheur, il doit faire sens pour les professionnels de la communauté éducative, et être perçus comme réalisable et pertinent par la communauté et surtout cohérent avec le contexte de l’établissement. En effet, une étude rétrospective sur 10 ans a permis de mettre en exergues les obstacles fréquemment rencontrés dans les établissements. Une méta analyse récente a identifié les facteurs du point de vue cette fois des professionnels qui agissent en faveur de l’éducation à la santé ou plus largement de la promotion de la santé. Afin d’impulser et pérenniser cette approche, certains pays ont fait le choix de développer un système d’accréditation et de reconnaissances des Ecoles remplissant les critères des Ecoles Promotrices de Santé.

Texte3

Le texte soumis a notre etude s’intitule le developement du droit de la santé et de la protection sociale dans les brics de Fernando Aith tirer du livre les tribunes de la santé 2016/2 n°51

L’acronyme Brics a été créé dans le domaine des études économiques par Jim O’Neill, qui considérait opportun d’étudier Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud ensemble, en raison de leurs caractéristiques économiques similaires. Aujourd’hui, la pertinence d’étudier ces pays comme un groupe est sujette à controverse. Jim O’Neill lui-même considère que ces études simultanées ne sont plus pertinentes : « En 2012, les Brics sont également très différents de ce qu’ils étaient il y a vingt ans, par des changements structurels qui ont accompagné la croissance économique [**[1][1]**J. O’Neill, Building Better Global Economic Brics, Goldman…](https://www.cairn.info/revue-les-tribunes-de-la-sante1-2016-2-page-37.htm#no1). »

pour comprendre si le droit à la santé est un droit vraiment universel il faut analyser le degré de protection juridique que chaque État accorde au droit à la santé dans son domaine de juridiction. À côté des règles juridiques internationales qui reconnaissent et protègent le droit à la santé, c’est le droit positif de chaque pays qui définit concrètement la façon dont le droit à la santé est protégé

[2](https://www.cairn.info/revue-les-tribunes-de-la-sante1-2016-2-page-37.htm#pa2)Cependant, les liens entre les Brics ne peuvent se réduire à un aspect économique. Au cours de la deuxième partie du XXe siècle, ces pays ont reconnu formellement le droit à la santé et ont également développé différents systèmes de protection sociale dans leurs constitutions et systèmes juridiques. Conséquence d’un processus de transition démocratique plus ou moins avancé, les cinq pays du Brics présentent des innovations importantes en ce qui concerne la reconnaissance du droit à la santé et la mise en œuvre de systèmes de protection sociale en santé.

Texte4

Le texte soumis a notre etude intitulé la promotion de la santé,enfin ? l’évolution du champ de l’éducation pour la santé au cours des dix dernières années ecrit par Jeanine Pommier et Christine Ferron tiré de santé publique 2013/HS2(S2)

Dans ce extrait les auteurs ont cindé levolution de la santé en six etapes :les avancées de la recherche dans le domaine permettent de mieux appréhender les apports réels de l’éducation pour la santé,l’education pour la santé comme strategie de reduction des inegalités sociales et de santé , l’éducation de la santé comme champs dintervention specialisé ,l’émergence de l’education therapeutique du patient , la fragilisation economique sans précédent des associations d’éducation pour la santé , les premisses d’un changement du regard des pouvoirs publics sur l’éducation pour la santé.Dans la premiere evolution la recherche sur les déterminants de la santé, qui a connu d’importants développements au cours des dernières années, a permis de clarifier le rôle de l’éducation pour la santé dans les programmes de prévention des conduites à risque ou de développement de comportements favorables à la santé. La deuxième évolution se situe au niveau du rôle que peut jouer l’éducation pour la santé dans la réduction des inégalités sociales et de santé. La troisième évolution porte sur la meilleure reconnaissance que l’éducation pour la santé nécessite des compétences spécifiques Une quatrième évolution est le développement croissant de l’éducation thérapeutique qui confère à l’éducation pour la santé une légitimité nouvelle dans le champ des soins curatifs mais comporte également un risque par rapport auquel une vigilance est nécessaire.Cette évolution nécessite de repenser la position de l’éducation pour la santé dans le paysage de la santé publique .aujourd’hui conscients que l’éducation pour la santé centrée sur l’information de la population ne peut résoudre à elle seule les problèmes posés par les conduites à risque, les évolutions dans les modes de vie et le développement des maladies chroniques

**Résumé :** Pourquoi certaines personnes sont-elles plus frileuses que d’autres

**Auteur :** Par Janlou Chaput, Futura

**Date de publication :** 7/11/2021

**Source :** <https://www.futura-sciences.com/sante/questions-reponses/medecine-certaines-personnes-sont-elles-plus-frileuses-autres-5145/>

Pourquoi certaines personnes sont-elles plus frileuses que d’autres ? Janlou Chaput, un journaliste scientifique ayant pour but d'expliquer cela a rédigé cet article afin de nous aider grâce à la science à répondre à l'une des nombreuses questions qui sont rester jusqu'à ce jour sans réponses. En effet, bien que la température de tout être humain tourne environ autour de 37°C, il existe cependant certaines personnes qui elles sortent du lot en ressentant plus sévèrement le froid. Mais, il serait avant tout nécessaire d'expliquer quels mécanismes participe à la régulation thermique. Il s'agirait de capteurs détectant la température de la peau et des organes envoyant ainsi les informations acquises à l’hypothalamus (région du cerveau chargée de réguler la température du corps). S'il fait trop froid, les vaisseaux sanguins se contractent (vasoconstriction) dans les régions les plus exposées comme les extrémités, tandis que le sang circule en priorité dans les organes vitaux. En cas de froid excessif comme on le sait tous il y aura : Des frissons, formés par la contraction réflexe des muscles squelettiques, fournissent un peu de chaleur. À l'inverse en cas de chaleur : une température excessive favorise la vasodilatation, et la chaleur excédentaire est évacuée par la sueur, qui prélève de l'énergie thermique à l'organisme en s'évaporant. Par ailleurs, Une couche de graisse joue le rôle d'un bon isolant thermique ; c'est pourquoi les mammifères marins en ont une bien épaisse ce qui pourrait expliquer le fait que certaines soit plus frileuses que d'autres. Mais, au-delà de la graisse, une vie sportive bien menée explique également cela bien que cela semble contradictoire avec notre premier argument et pourtant, c'est vrai. En effet, une vie sportive quotidienne confère une musculature plus développée, permet d'augmenter son métabolisme de base. Ainsi, au repos, une personne sportive va produire davantage de chaleur que son homologue plus sédentaire. Enfin, on a la thermorégulation qui est sous la dépendance de la thyroïde. Cet organe peut réagir un peu différemment d'un individu à l'autre ce qui expliquerait également que des personnes soient plus frileuses que d'au